Abonnements : 2 fr. 50

RÉDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITÉ, BUREAU :
11, Rue du Laboratoire
Charleroi

La Région
DE CHARLEROI

Prix des annonces
Petites annonces : 0.30 la ligne — Locale : 3 fr. la ligne — Régionale : 1 fr. 75 la ligne — Annonces judiciaires 1 fr. la ligne — Avis de Sociétés 0 fr. 50 la ligne — Nécrol. 2 fr. 50 la l.

La Guerre

Communiqués Officiels

ALLEMAGNE

Berlin, 3 octobre, soir. — Officiel :

A l'Ouest, action variable d'artillerie, aucune grande opération de combat.

A l'Est, rien d'important.

Berlin, 4 octobre, 2 heures après-midi.

Ouest

Groupe du prince Ruprecht :

L'activité de l'ennemi en Flandre, hier, a ressemblé à celle des jours précédents.

Feu vif de destruction derrière nos positions et sur les localités belges, violentes rafales d'artillerie contre quelques secteurs de notre zone de combat au centre de notre front de bataille.

Le combat d'artillerie persista toute la nuit, depuis le bois d'Houthulst jusqu'à la Lys, ce matin il devint feu roulant.

La bataille en Flandre a recommencé avec de fortes attaques anglaises dans la courbe autour d'Ypres.

Aux autres armées, par suite du temps peu clair, l'activité fut minime pendant la journée.

Vers le soir seulement, elle se ranima.

Groupe du Kronprinz :

Sur la rive Est de la Meuse, feu violent à la hauteur 344, à l'Est de Samogneux.

Les Français avancèrent à l'attaque pour reprendre les positions conquises par nous en cet endroit.

L'assaut s'écroula avec fortes pertes et sans résultat dans le feu de notre artillerie et devant la ténace résistance des Wurtembergeois.

Groupe du duc Albert :

De vifs combats d'artillerie se déroulent par moments à l'Ouest de la Moselle et en Sundgau. Des attaques n'ont pas eu lieu.

Est

Près de Jacobstadt, Dunaburg et au Zbrutcz, ainsi qu'au coude du Danube près de Galatz, le feu a augmenté.

Des engagements de reconnaissance se terminèrent, en plusieurs endroits, à notre avantage.

Front Macédonien

Situation inchangée.

AUTRICHE

Vienne, 3 octobre. — Sur le théâtre de la guerre à l'Est et en Albanie, aucun événements important.

Front italien

Dans le secteur du Gabrielle, les combats d'infanterie ont repris de nouveau hier, de grandes forces ennemies assaillirent nos positionts.

La prise d'un étroit morceau de tranchée au versant Ouest est le seul résultat obtenu par les attaques italiennes.

TURQUIE

Constantinople, 2 octobre. — Officiel :

Sur le secteur de notre aile droite, une tentative d'attaque prononcée par des compagnies ennemies a échoué sous notre feu.

Sur le front de l'Euphrate, au cours d'une attaque dirigée contre nos avant gardes, l'ennemi a subi de fortes pertes, ce qui l'a engagé à ne pas continuer son offensive.

Sur le front de Diala, un détachement ennemi, qui tentait de traverser la rivière, a été mis en fuite par notre feu.

Dans la mer Egée, dans le golfe de Saros, un avion anglais d'un type nouveau a été forcé à atterrir par nos canons de défense. Les trois hommes qui l'occupaient ont été faits prisonniers.

Sur les autres fronts, pas d'événement à signaler.

FRANCE

Paris, 2 octobre. — Officiel de 3 heures :

Activité marquée des deux artilleries sur tout le front de l'Aisne, notamment dans le secteur de Craonne. Deux coups de main ennemis, l'un au Nord de Braye en-Laonnais, l'autre dans la région d'Ailes, sont restés sans résultat. Dans la région au Nord-Ouest de Reims, notre artillerie a dispersé des rassemblements ennemis.

Sur la rive droite de la Meuse, la lutte d'artillerie a pris un caractère de grande intensité pendant la nuit depuis Samogneux jusqu'à Bezonvaux. L'ennemi a à deux reprises attaqué nos tranchées dans le secteur de Beaumont. Nos feux ont chaque fois arrêté l'ennemi en lui infligeant des pertes sensibles. Nuit calme partout ailleurs.

Aviation. — Des avions ennemis ont attaqué de nouveau la nuit dernière la ville de Dunkerque. Le bombardement, très violent, a causé de sérieux dégâts matériels. On signale de nombreuses victimes parmi la population civile. En représailles des bombardements effectués par l'ennemi sur Dunkerque et Bar-le-Duc, nos aviateurs, dans la nuit du 1er au 2 octobre, ont jeté des bombes sur les villes de Stuttgart, Trèves, Coblentz et Francfort-s/Mein.

En outre, notre aviation de bombardement a opéré de nombreuses sorties au cours desquelles 2,120 kilos d'explosifs ont été jetés sur les dépôts de Roulers, 6,000 kilos sur les gares de Metz-Sud, Woippy, Thionville, l'aérodrome de Chambley, les bivouacs de Spincourt, de Tilly, les dépôts de munitions de la ferme Longeau, où une violente explosion a été constatée. Dans la journée du 1er octobre, deux avions ennemis ont été abattus par nos pilotes et 4 contraints d'atterrir désemparés.

Paris, 2 octobre. — Officiel de 11 h. :

En Belgique et en divers points du front de l'Aisne, actions d'artillerie assez violentes.

Sur la rive droite de la Meuse, à la suite du bombardement intense signalé ce matin, l'ennemi a prononcé une forte attaque entre la côte 344 et Samogneux.

Les détachements ennemis, sous la violence de nos feux, n'ont pu aborder nos lignes qu'en un seul point au nord de la côte 344. Après un combat acharné, nous avons repris la majeure partie des éléments avancés où l'ennemi avait pris pied. Canonnade intermittente sur le reste du front.

La nuit dernière, les avions ennemis ont bombardé la ville de Toul. On signale plusieurs victimes.

ANGLETERRE

Londres, 2 octobre. — Officiel :

Les derniers rapports signalent que l'ennemi n'a pas exécuté ou tenté moins de cinq attaques la nuit dernière à l'aide de troupes fraîches contre la partie de notre nouveau front situé entre la route Ypres-Menin et le Nord-Est du bois du Polygone.

Une autre attaque prononcée par les Allemands au Sud de la route Ypres-Roulers et Zonnebeke ne leur a pas donné plus de résultat. Nous n'avons perdu que deux petits postes avancés, comme nous l'avons déjà signalé. Les six attaques de l'ennemi ne lui ont donné aucun avantage.

La nuit, un détachement d'attaque ennemi a été repoussé au Sud de Lens et a subi des pertes.

Londres, 1er octobre. — Officiel de l'amirauté :

La nuit de samedi, nos hydroavions ont lancé avec succès plusieurs tonnes d'explosifs sur les écluses de Zeebrugge, sur les champs d'aviation de St-Denis Westrem et de Thourout, ainsi que sur les installations de chemin de fer de Bruges.

Les explosions ont provoqué d'importants incendies à Saint-Denis-Westrem. Au cours de différents combats aériens, deux appareils ennemis ont été détruits; un troisième, désemparé, a été forcé à atterrir. En outre, un avion du type Gotha a atterri, après avoir été, semble-t-il, endommagé. Tous nos appareils sont rentrés.

Londres, 1er octobre. — Officiel de l'Amirauté :

A 7 heures du soir, un groupe d'avions ennemis a survolé la côte d'Essex et s'est dirigé vers Londres. Quinze minutes plus tard un deuxième groupe a suivi le premier. Venant du Nord-Est, les aviateurs allemands ont exécuté leur première attaque sur la capitale à 7 h. 3/4.

La plupart des aviateurs ennemis ont été mis en fuite ; toutefois, l'un d'entre eux, peut-être même plusieurs, ont réussi à traverser notre zone de défense, et à 8 h. 1/2, ils lançaient des bombes sur les quartiers Sud-Ouest de la ville. Le deuxième groupe a tenté vainement de traverser notre zone de défense au Nord et au Nord-Est de Londres ; toutefois, peu après 9 heures, quelques appareils ont réussi à survoler Londres, et des bombes ont de nouveau été lancées sur les quartiers Sud-Ouest.

Un troisième groupe a survolé la côte de Kent et a lancé des bombes sur divers points, mais il n'a pas pénétré loin vers l'ouest. Un quatrième groupe a survolé la côte d'Essex et s'est approché de Londres un peu avant 10 heures ; il n'a pas dépassé les ouvrages extérieurs établis au nord-est de la capitale, où des bombes ont été lancées. Les rapports concernant les pertes et les dégâts ne sont pas encore rentrés.

Londres, 1er octobre. — Officiel de l'Amirauté :

Les derniers rapports annoncent que le nombre des victimes de l'attaque aérienne exécutée la nuit dernière, s'élève au total à 9 morts et 42 blessés. A Londres, 2 personnes ont été tuées. Les dégâts matériels sont peu importants.

Suivant les rapports reçus, un appareil ennemi a été descendu dans les environs de Douvres.

Londres, 2 octobre. — Officiel :

Au cours des attaques aériennes d'hier soir, dix personnes ont été tuées et trente-huit blessées.

Londres, 2 octobre, soir :

A part l'action réciproque d'artillerie au front de bataille, il n'y a rien d'important à signaler.

RUSSIE

Pétrograd, 1er octobre. — Officiel :

Sur le front septentrional, dans la direction de Riga, à 5 kilomètres au Sud du chemin de fer qui traverse la région de Pitali, nos avant-postes ont refoulé un poste ennemi et ont avancé de quelques centaines de pas.

Le 28 septembre, nos avions ont lancé 20 pouds de bombes sur des installations établies à l'arrière des lignes ennemies. Dans la direction de Buczacz, nos dirigeables du type Muromètz ont lancé 6 pouds de bombes. Notre sous-officier-aviateur Sapojnikof a descendu le 26 septembre un avion ennemi qui est tombé près du village de Bodlowets, au sud-ouest de la ville de Radautz

Sur le front du Caucase, rien d'important à signaler.

Guerre maritime

Paris, 2 octobre. — L'« Humanité » annonce que le vapeur français « Niémen » a été coulé le 27 septembre dans l'océan Atlantique. Quatre hommes manquent à l'appel. Le reste de l'équipage a été sauvé par un navire qui donne la chasse aux sous-marins.

Berlin, 2 octobre. — Officiel :

Sur le théâtre septentrional de la guerre, nos sous-marins ont encore coulé 18.000 tonnes de jauge. Parmi les navires détruits, il y avait deux vapeurs anglais armés et profondément chargés, dont l'un fut torpillé au milieu d'un convoi puissamment protégé; en outre, le bateau de pêche français «Quatre Frères».

ECHOS

De la frontière suisse, 3 octobre. — D'après des télégrammes venant de Rome, les bruits au sujet d'une nouvelle note du Pape aux gouvernements de la Quadruple-Entente sont diversement commentés.

Jusqu'à présent on n'a cependant de la part du gouvernement, ni du Vatican, aucune confirmation officielle de la nouvelle démarche du Pape en vue de la paix.

—

De la frontière suisse, 3 octobre. — D'après un télégramme de l'«Agenzia Americana», la proclamation de l'état de siège est imminente à Buenos Aires. Le mouvement gréviste prend une extension visiblement menaçante. On redoute une grève générale.

—

De la frontière suisse, 3 octobre. — D'après une dépêche de l'Agence Radio de New-York, les Etats-Unis refusent de reconnaître le traité conclu entre la Hollande et l'Allemagne, et d'après lequel la Hollande destine aux puissances centrales une partie de son exportation.

Le gouvernement de Washington a, conséquemment, décidé de retenir les navires hollandais se trouvant actuellement dans les ports américains. Ces navires, au total de 85, ont ensemble 300.000 tonnes de jauge et sont chargés de denrées alimentaires, engrais et bétail.

Le gouvernement américain est fermement décidé à empêcher toute exportation de la Hollande vers l'Allemagne.

—

New-York, 2 octobre. — Reuter :

La commission britannique des denrées alimentaires est arrivée ici pour conférer avec le contrôleur américain des vivres sur la question de savoir comment les stocks disponibles en Amérique sont à répartir entre l'armée et la population civile.

—

D'Amsterdam : L'« Algemeen Handelsblad » emprunte aux journaux anglais une dépêche de Bangkok disant que le gouvernement siamois a demandé des volontaires pour le front de l'Ouest.

—

On écrit de Pétrograd au « Petit Journal » que le général Kornilow est arrivé dans cette ville et a été enfermé dans la forteresse Pierre-et-Paul. Le même sort a été réservé à dix-huit généraux qui avaient été au front jusqu'ici.

—

Berlin, 3 octobre : D'après une communication officielle du gouvernement espagnol, le gouvernement de la république de Costa-Rica, a rompu les relations avec l'Allemagne. On fait le nécessaire pour la remise de la protection des intérêts allemands entre les mains d'une puissance neutre.

—

Londres, 3 octobre. — Une ordonnance parue dans la « Gazette de Londres » interdit l'exportation vers la Suède, la Norwège, le Danemark et la Hollande de toutes les marchandises jusqu'à présent non encore interdites

Sont exclus seulement de l'interdiction les imprimés de toute nature et les bagages personnels des voyageurs. L'arrêté entre en vigueur le 8 octobre.

—

Stockholm, 2 octobre. — L'« Aftonbladet» annonce que les réquisitions de navires suédois ont déjà commencé dans les ports de l'Entente.

L'agent de l'armement suédois Sven Belget a télégraphié que 4 vapeurs qui se trouvaient depuis le commencement de l'année à Honfleur et Cherbourg ont été réquisitionnés pour le gouvernement français.

Il n'était encore question d'aucune garantie pour les navires.

—

Nous extrayon du « Belgischer Kurier » :

A partir du 16 octobre, le prix du pain sera porté à 64 centimes le kilo. La ration ne change pas.

—

Qui est responsable de la guerre

Berlin, 27 septembre. — Officieux : Le feu chef de l'état-major général-colonel von Moltke a eu la nuit du 30 au 31 juillet 1914, avec le major actuellement colonel lieutenant d'état major von Haefden, un entretien qui éclaire lumineusement la question de savoir à qui incombe la faute de la guerre. En voici la substance, d'après un mémoire inédit rédigé par le général von Moltke lui-même, des notes prises par le colonel von Haefden le 2 août 1914.

— La nuit du 30 au 31 juillet 1914, dit le colonel, le chef de l'état-major m'ayant mandé chez lui, me donna un ordre de caractère politico-militaire. Comme je lui faisais observer que l'exécution de cet ordre réclamait de ma part la connaissance exacte d'événements très particuliers, le général me remit un mémoire sur la situation politico-militaire, qu'il avait écrit de sa propre main.

Ce mémoire disait textuellement : « La Russie fait tous les préparatifs nécessaires pour mobiliser dans le plus bref délai, les douze corps d'armée des circonscriptions militaires de Kief, d'Odessa et de Moscou et décrète des mesures préparatoires analogues au nord de la frontière allemande et sur la Baltique.

Il faut reconnaître l'habileté de sa mise en scène ; tout en nous donnant l'assurance qu'elle ne mobilise pas elle a préparé sa mobilisation de telle sorte que si elle venait à être effectivement décrétée, ses armées seraient prêtes à marcher de l'avant sur-le-champ.

Si l'Allemagne s'avisait, de son côté, de mobiliser avant que la Russie ait annoncé officiellement sa mobilisation, celle-ci déclarerait à la face du monde qu'elle ne voulait pas la guerre et que c'est l'Allemagne qui l'a provoquée. C'est ainsi que les choses se passeront nécessairement, si un miracle, dirai-je, ne vient pas à la dernière minute empêcher d'éclater une guerre, qui ruinera pour des dizaines d'années la civilisation de presque toute l'Europe.

L'Allemagne ne veut pas déchaîner cette horrible guerre, mais son gouvernement a conscience qu'elle violerait fatalement les engagements solennels qu'elle a pris d'être fidèle à ses alliances et qu'elle offenserait tous les sentiments de la nation si elle ne s'élançait pas au secours de son alliée à l'heure où l'existence de celle-ci est en jeu.

J'ai été, ajoutait le général-colonel, informé de deux sources antorisées différentes, de ce que la mobilisation générale est d'ores et déjà décrétée en Russie. L'Allemagne ne peut assurer maintenant le maintien de la paix qu'au prix d'une grave humiliation nationale, des négociations entamées sous la pression de la mobilisation russe ne pouvant point ne pas équivaloir à une humiliation nationale. »

Ces paroles me firent comprendre toute la gravité de la situation et c'est sous cette impression que je laissai échapper ces mots :

— S'il en est ainsi, Excellence, notre existence nationale est très gravement menacée et la moindre tergiversation constituerait une trahison envers la patrie.»

Je crus pouvoir inférer de l'assentiment que le général-colonel donnait à mes paroles, aussi profondément senties que vivement exprimées, qu'il y trouvait un certain soulagement au moment de prendre une résolution grosse de conséquences.

— Cette guerre, poursuivit il d'un ton très soucieux, dégénèrera en une guerre mondiale dans laquelle interviendra l'Angleterre. Bien rares sont ceux qui sont à même d'en imaginer l'étendue, la durée et la fin ; personne même ne pourrait dès aujourd'hui dire ce qu'il en adviendra. »

La perspicacité du général colonel et les raisons qu'il avait de voir de sang froid les choses telles qu'elles étaient et non pas telles qu'on eût désiré qu'elles fussent, lui faisait nettement apercevoir, dès ce moment-là, que l'Allemagne était à la veille de devoir soutenir la plus terrible lutte pour son existence. Il mit fin à notre entretien sur ces mots :

— Demain, à midi, la guerre ou la paix sera décidée. Toutefois, avant de conseiller à Sa Majesté de mobiliser, j'attendrai encore que la nouvelle de la mobilisation russe me soit confirmée une troisième fois. »

Ce rapport du colonel von Haefden montre clairement que le chef de l'état-major se rendant compte de la formidable responsabilité qu'il assumait devant Dieu, devant le chef de l'armée et vis-à-vis de la nation, ne s'est arrêté qu'avec hésitation et forcé par une impérieuse nécessité à décider la mobilisation : on y voit avec quelle rigoureuse conscience il s'imposait d'obtenir une troisième fois, avant d'avoir avec la Couronne son entrevue décisive, la confirmation de la nouvelle de la mobilisation russe. Son attitude est absolument différente de la légèreté criminelle avec laquelle les conseillers responsables de la Couronne russe ont déchaîné la guerre.

Le rapport de M. Eggeling, alors attaché militaire à Pétrograd, relatant un entretien qu'il venait d'avoir avec les généraux Sukhomlinof et Janoutschkevitsch, donne la preuve de cette légèreté.

Le major von Eggeling dit entre autres dans ce rapport :

— Le 22 juillet 1914, le lendemain de la publication de l'ultimatum de l'Autriche à la Serbie, les attachés militaires étrangers s'étaient rendus au champ d'exercices de Krasnoié Sélo, assister à des manœuvres en présence du Tsar. Une revue annoncée pour l'après-midi fut retardée de plus d'une heure, à cause de la réunion, sous la présidence du Tsar, d'un Conseil de la Couronne.

Les exercices furent abrégés et on nous avisa que les manœuvres étaient suspendues dans tout l'Empire, les troupes ayant reçu l'ordre de rejoindre leur régiment. Cet avis provoqua un grand enthousiasme parmi les officiers russes, pour qui la mesure ne pouvait avoir d'autre signification que la mobilisation de l'armée.

Leur enthousiasme s'accrut encore du fait de la promotion prématurée des élèves des écoles militaires de Pétrograd, qui furent promus au rang d'officier immédiatement après la revue passée par le Tsar. Celui-ci s'exprima en termes catégoriques et même naïfs pendant le dîner qui suivit la revue. Les jeunes officiers disaient leur joie d'apprendre qu'on allait enfin marcher contre l'Autriche et ils donnaient libre cours à leur colère contre ce qu'ils appelaient l'arrogance autrichienne.

Le prince Pierre de Monténégro, qui assistait au dîner, me dit qu'il était en mesure d'affirmer qu'un grand enthousiasme pour la guerre soulevait son pays et que la mobilisation y battait son plein. Tout le monde paraissait avoir oublié que nous étions les alliés de l'Autriche. Le dîner fut suivi d'une représentation théâtrale à laquelle je ne pus assister. Plus tard, on m'a raconté que cette représentation avait dégénéré en une manifestation sauvage en l'honneur de la guerre, dont le grand-duc Nicolas avait pris l'initiative. (A suivre.)

La saisie du Tabac

Un arrêté, paru au « Bulletin officiel des Lois » ; nous annonce la saisie de la récolte de tabac indigène.

Inutile de dire, que cet arrêté est un de ceux qui aura été le plus vivement commenté, depuis l'occupation.

Nous connaissons, pour notre part, des individus — qui, entre parenthèses, ne sont dignes du moindre intérêt — qui ont emmagasiné dans leurs greniers, des milliers et des milliers de kilogs de la plante qui nous est chère.

Aussi, quel bouillon, ils vont boire ? ? et ce sera pain béni ! !

Pour une tuile, on peut dire que c'est une tuile.

Elle est surtout de dimension pour les bandits qui s'appellent « accapareurs », qui ont acheté des récoltes à des prix variant de 0.40 à 1.25 le plant ; pour les cultivateurs qui au lieu de céréales ont jugé plus profitable de cultiver des milliers et des milliers de plantes escomptant des milliers et des milliers de francs de bénéfices.

Mais, si l'affichage de l'arrêté en question a atterré les spéculateurs, il a malheureusement fait rire jaune, le modeste planteur ; l'ouvrier dont la pipe reste la seule distraction actuellement et la grande consolatrice en tout temps, mais particulièrement par les longues et interminables soirées du lugubre hiver, qui s'avance à grands pas.

L'arrêté ne fait aucune distinction ; et puisque toute la récolte de tabac indigène est saisie, il s'applique au petit producteur, comme au grand accapareur.

Autant nous applaudissons des deux mains à la mesure qui atteint ce dernier, autant nous regretterions de la voir appliquée au modeste planteur.

Et c'est en faveur de ce dernier que nous élevons la voix.

Monsieur « On dit » — ce Monsieur si bien informé — raconte que dans telle contrée, les cultures de moins de cinq cents plantes ne sont pas saisies ; que dans telle autre région, les quantités inférieures à 15 k. sont laissées au planteur ??

Qu'y a-t-il de vrai dans ces racontars ?

L'avenir nous l'apprendra vraisemblablement, mais nous émettons le vœu et nous osons espérer que ces quantités minimum de 500 plantes ou de 15 kilogs seront laissées à leurs propriétaires.

Il serait profondément injuste de confondre le planteur ou le détenteur de tabac qui a agi dans un but de lucre et le modeste prolétaire — tel vous ou moi — qui n'a agi que pour sa satisfaction personnelle.

Autant les intérêts du premier sont méprisables, autant ceux du second méritent d'être pris en sérieuse considération.

Nous émettons l'espoir qu'il en sera ainsi.

R.

LE CARNET D'UN FOU

Pendant que j'écris, alors que je tente parfois de saisir les mots au plus pur orient pour les sertir en des phrases chatoyantes, je songe à la vanité des paroles et à la splendeur des actes. Des poètes ont chanté la guerre ; leurs vers sonnent faux, ils ont beau exalter l'héroïsme des humbles, tous leurs alexandrins ne vaudront jamais un geste de soldat.

Non, aucun discours, aucun poème, ne pourra être comparé jamais, petit combattant, à la beauté de ton effort d'un jour.

Et pourtant — la vie est bête — tu risques ta vie pour des mots, des phrases, des discours qui ne représentent même pas toujours des idées. A tes côtés des amis sont tombés, qui sont couchés maintenant pour l'éternel repos. Leur orbite grand ouvert suit peut être en rêve la chimère du bonheur des peuples.

Pauvres gens ! Ils sont morts en martyrs de la grande illusion, comme si le meurtre pouvait régénérer et rendre meilleur. Ton tour viendra peut-être. Et si tu reviens, crois-tu te retrouver plus heureux, vivre une vie meilleure dans un milieu plus pur ? Tu verras à tes côtés des ruines de toutes sortes, ta maison sera plus pauvre, tes enfants moins forts.

Peut-être dans ta détresse croiras-tu avoir le droit de recourir au peuple pour lequel tu auras risqué ta vie ? Illusion encore ! Ne sais-tu pas que tes compatriotes ne songent qu'à spéculer sur la misère des leurs et qu'ils ont oublié leurs devoirs les plus sacrés pour se voler et se frustrer les uns les autres ? Peux-tu compter sur la reconnaissance de cette race ? Vois seulement comment les comités qui devaient assurer la nourriture de ta femme et de tes enfants ont rempli leur devoir.

C'est la guerre !... Que te restera-t-il, pauvre petit soldat, lorsque tu reviendras ? Le bonheur suprême d'avoir fait ton devoir sans murmurer et malgré tout !

M. R.



Bijouterie-Orfèvrerie-Horlogerie
Henri FONTAINE, rue du Collège, 17.
Maison de confiance

Aux Variétés. — C'est samedi qu'auront lieu, aux Variétés, les débuts du ténor Kaisin dans **Les Hirondelles.** opérette de Hirschmann. Il sera à cette occasion encadré par toute la troupe : Mmes Hugues, Joris, Lili Charton, MM. Parenty, Dehesselle, Doneux, Lambot, etc., le corps de ballet au complet, ainsi que Mlle Bertha et Miss Ellya viendront de nouveau charmer les spectateurs.

Voilà pour les amateurs quatre belles représentations en perspective.

Location ouverte.

Vol de jardin. — Le 1er courant, Georges François, demeurant rue des Mineurs, a surpris au commencement de la soirée, la femme A... Caroline occupée à lui voler des céleris et des navets dans son jardin clôturé de fil de fer.

Fortifiant Cusenier, Vermouth, Cognac
VISSOUL, 27, rue d'Assaut, Charleroi.

Probité. — Un petit garçon de 10 ans, Geeos Emile, écolier, demeurant rue Petit Pige, 56, a trouvé un porte-monnaie contenant un billet de 1 mark et 1 fr. 26 de monnaie.

Cet honnête petit garçon, que nous félicitons pour son acte de probité, s'est empressé de porter sa trouvaille au bureau de police du Faubourg.

Vol au bazar. — Un jeune garçon de 10 ans, Vandertris Louis, s'est fait prendre en flagrant délit de vol de deux éponges au bazar Crowet.

Mari brutal. — Un nommé D., de la rue de Dampremy, a brutalisé sa femme le 3 courant d'une façon ignoble, sous prétexte que celle-ci n'avait que de la soupe à lui donner.

Il la renversa par terre et la frappa à coups de poing et de pied dans la figure qui fut toute ensanglantée.

Plainte est déposée.

Débuts ! ! — *Aux Variétés* — **Débuts ! !**

Samedi 6, dimanche 7 et lundi 8, pour les débuts de Kaisin : *Les Hirondelles*, opérette. Dimanche, matinée à 3 h. Location ouverte.

Nous apprenons que l'**Olympia** va intercaler des numéros de variétés à son programme les samedis, dimanches et lundis.

Samedi 6 octobre, débuts des attractions.

Au Palais. — La Chambre du conseil a confirmé hier matin, le mandat d'arrêt décerné à charge de Jeaumaux Théophile et Piéron Désiré, le premier pour vol de chaussures à Erquelinnes et le second pour le crime d'Anderlues.

Un beau geste. — Dimanche 30 septembre a eu lieu le baptême de Georges Poncin, fils de M. et Mme Georges Poncin-Fosset, pâtissier, rue Turenne, 29. Après une chanson par la marraine, Mlle Fernande Detrait et du parrain M. Camille Fosset, une collecte a été faite pour que l'enfant se porte toujours bien et a rapporté la somme de 17 fr. 37 c. pour les Œuvres de la première Enfance et pour les pauvres de « La Région ».

AVIS

Par ordre de l'Autorité allemande, le prochain contrôle aura lieu au Skating Ring, le 12 octobre 1917, dans l'ordre et aux heures suivants :

	les Belges masculins nés en		
à 2 h. de l'après midi	1877	1878	1879
2 h. 15 »	1880	1881	1882
2 h. 30 »	1883	1884	1885
2 h. 45 »	1886	1887	1888
3 h. »	1889	1890	1891
3 h. 15 »	1892	1893	1894
3 h. 30 »	1895	1896	1897
3 h. 45 »	1868	1899	1900

A 4 heures de l'après-midi : 1° Les militaires invalides ou malades appartenant aux armées ennemies de l'Allemagne.

2° Les membres de la garde-civique, sauf les officiers, qui devront se présenter dans le courant de la journée au bureau du Meldeamt, 1re division, à Marcinelle, 111, route de Philippeville.

A 4 h. 30 : Les étrangers. — Les sujets des deux sexes, âgés de 15 ans et plus et appartenant aux Etats ci-dessous désignés tombent sous le contrôle du Meldeamt : Angleterre, Bolivie, Brésil, Chine, Cuba, Etats-Unis, France, Guatémala, Haïti, Honduras, Italie, Japon, Monténégro, Panama, Portugal, Roumanie, Russie, Serbie, Siam ; mais les instructions relatives au contrôle des étrangers appartenant à une nation ennemie de l'Allemagne sont, depuis le 14 septembre 1917, modifiées comme suit : Seul l'élément masculin né de 1877 inclus à 1900 inclus doit actuellement se présenter à la réunion de contrôle ci-dessus renseignée.

Remarques : 1°) Les cartes d'identité et de contrôle sont de rigueur ;

2°) Ne sont dispensés de la comparution personnelle que ceux qui possèdent une exemption écrite du Meldeamt et ceux qui peuvent produire un certificat médical d'incapacité dûment légalisé par l'Administration communale. Dans ce dernier cas, la carte de contrôle de la personne malade doit être présentée au contrôleur ;

3°) Ceux qui s'absenteront sans motif plausible seront punis.

Charleroi, le 21 septembre 1917.

Le Bourgmestre, E. DEVREUX.

Concerts Symphoniques Populaires
DE CHARLEROI

Voici une notice sur l'œuvre de Marc Delmas qui sera donnée au concert de dimanche prochain à l'Université du Travail.

Le poème symphonique « Au Pays Wallon » fut composé en avril dernier, peu après l'arrivée du maître français dans notre région.

« Dans la brume chaude et lumineuse d'un beau matin d'été s'éveille avec la nature la Wallonie laborieuse, toute endolorie et ensommeillée par le lourd travail quotidien. Au sein de cette atmosphère attiédie et calme, se fait entendre un prélude harmonieux qui exalte, en quelques notes très heureusement trouvées, l'âme de notre peuple passionné et sincère.

Ce Leit motive caractérisera désormais le symbole wallon vis-à-vis de lui-même, le distinguant de tout ce qui l'environne.

La chaleur lourde et accablante de la journée qui s'achève dans le travail, s'étend sur la contrée trépidante et surchauffée par un labeur incessant.

Le soir cependant une note gaie, pimpante, se met à sautiller joyeusement. Les ducasses et liesses traditionnelles s'allument dans les corons populaires. Les airs se précipitent et s'enchevêtrent : la danse caractéristique des Gilles de Binche, puis le joyeux refrain de la fête de Notre-Dame au Bois intervient, enfin le thème plus grave, presque solennel, du chant régional si attachant : « Pays de Charleroi, c'est toi que je préfère ! »

Hélas ! cette physionomie tranquille et sereine de notre pays travailleur et enjoué à la fois, devra tout-à-coup s'abîmer dans la douleur d'un cataclysme formidable, comme il en éclate parfois sur l'un ou l'autre point du globe : Tremblement de terre, crue dévastatrice, émeute violente et sans frein ?

C'est le grisou qui détruit, déchire aveuglément et tonne !

Le silence qui succédait à cette journée si bien remplie, se voit tout à-coup rompu par de sourds grondements, précurseurs de secousses et de chocs de plus en plus effroyables. Au milieu de ce tumulte, domine la clameur désespérée d'une population folle d'épouvante. Ah ! ces cris retentissent douloureusement au plus profond de notre être. Il s'y mêle comme une protestation impuissante, mais qui lutte quand même contre les éléments déchaînés avec fureur.

Peu à peu, comme des îlots se forment au sein de l'océan bouleversé par quelque cataclysme sous-jacent, il semble que l'âme populaire se raidit çà et là contre le fléau destructeur. L'orchestre, au milieu du déchaînement polyphonique, fait de nouveau reparaître les airs du terroir, mais ce n'est plus leur rythme joyeux ou traditionnel, ils prennent maintenant une allure martiale et dépeignent l'esprit de combativité d'un peuple qui ne veut pas périr.

Graduellement, et sous l'enveloppe d'un charme de plus en plus pénétrant, le thème de la Wallonie revient en modulations variées clôturant cette peinture admirable de notre vie ardente.

Il fallait la palette musicale d'un artiste tel que Marc Delmas pour rendre d'une façon aussi intense le sentiment intime de la Wallonie, si bien dénommée par le poète : *Terre d'amour et de soleil, terre de travail et de feu !*

E. B.

Société de Concerts de Charleroi
(Direction : M. Edgar Wauthy)

Le 14 octobre prochain aura lieu à Concordia le 4e grand concert artistique sous la direction du sympathique chef d'orchestre M. Edgar Wauthy. Nous aurons le plaisir de réentendre «Polyeucte» le poème symphonique en 3 parties de Tinel, le grand maître de l'Ecole belge.

A cette solennité musicale les chœurs de la Société de concerts interpréteront, sous la direction du chef de chœur, M. Souris, quatre chœurs anciens de Gevaert sans accompagnement. Mais, le clou sera sans contredit la participation de Mlle Crosi, la cantatrice bien connue et si appréciée des habitués du Théâtre de la Bourse de Bruxelles, qui chantera « Le Cid « (Pleurez mes yeux) et « Hérodiade » (Propnète bien aimé) de Massenet, avec accompagnement d'orchestre.

Cette belle manifestation artistique se donne au profit de la Croix-Rouge pour les Invalides malades. Les cartes sont en vente au prix de 5, 3, 2, 1 50 et 1 fr. à Concordia et chez les marchands de musique de la ville.

Aujourd'hui :

Carottes. — 3e série de distributions. — Ration par bouche : 2 kil. à fr. 0.40 le kil.

8 h.	Nos 10000 à	10206
9		10207 10424
10		10425 10656
11		10657 10893
12		10894 11148
3		11149 11444
4		11445 11709
5		11710 12000

Charcuterie. — La 4me période de charcuterie aura lieu aux Magasins communaux dans l'ordre suivant :

De 9 à 10 h.	Nos 14001 à	16000
10 11		13001 14000
11 12		12001 13000
11 1		11001 12000
3 4		10001 11000
4 5		15001 16000

Cette vente comportera : boudin noir, boudin blanc, tête pressée, pâté de foie, saucisson de viande, saucisson de foie. Prix ordinaires.

Au choix jusqu'à épuisement.

Ration : 200 grammes par habitant.

Se munir de la carte des magasins communaux.

A Courcelles

Le Ravitaillement et les abus. — Sur le gril. — M. le député Henri Léonard à la tribune.

A l'occasion de la réunion générale de la Ligue de défense de l'intérêt public de Courcelles, M. le député Henri Léonard, président de la Ligue de défense de La Hestre, a pris la parole devant huit à neuf cents personnes massées dans la vaste salle du Casino, dimanche 23 septembre dernier.

L'honorable député a démontré avec son bon sens habituel, que les Ligues de défense sont indispensables dans chaque localité, et qu'il est de l'intérêt des comités de secours et d'alimentation d'accepter la coopération des comités de défense pour les éclairer sur ce qui se passe dans le public, et pour les seconder dans leur tâche ingrate et difficile.

M. Henri Léonard est heureux pour sa part, de faire connaître à la population de La Hestre, la réalité des faits qui se passent au sein du Comité d'alimentation.

M. Victor Rigaux, président de la Ligue de Courcelles, a développé le but que poursuit la Ligue qui est une institution destinée à aider les différents organismes locaux dans la chasse aux abus.

M. Jules Trempont, vice-président, monte ensuite à la tribune et rend compte de la mission dont il a été chargé en même temps que trois autres membres: de présenter le vœu émis par la précédente assemblée réclamant la démission du president du comité de ravitaillement. Cette mission a été accomplie, il y a plus d'un mois, et aucune suite n'est intervenue.

(N.D.L.R.) — Nous savons que ledit président, par un geste qui l'honore, a jeté le vœu au panier.

M. Trempont démontre au moyen de faits qu'il signale que le président et le Comité de l'organisme d'alimentation manquent d'autorité et affirme que des décisions prises n'ont pas été exécutées.

Il signale le fait qu'une pauvre femme arrivée quelques instants en retard lors d'une distribution de beurre, s'est vue refuser sa maigre ration. C'est indigne, constate l'orateur.

Depuis notre dernière réunion, continue-t-il, des événements graves se sont produits ; les faits sont entre les mains de la justice et je n'en dirai pas davantage, mais ce qu'on peut dire, c'est que le contrôle est fait de façon détestable. Des gens qui profitaient des abus relevés, auraient dû, en toute conscience dénoncer ces abus, mais l'égoïsme fut plus fort. Chaque jour on découvre des abus.

Notre Ligue a montré indubitablement qu'elle existe et malgré le dénigrement dont elle est l'objet de la part de gens intéressés, elle ne s'arrêtera pas. Le véritable remède efficace, ce serait l'épuration complète du personnel et une surveillance étroite et le châtiment impitoyable des coupables.

Un individu, ce même qui a porté des accusations mensongères contre M. l'échevin Dewiest, a protesté contre les dires de M. Trempont en ce qui le concerne. M. Trempont l'a obligé, par ses précisions, à se retirer et le bonhomme a quitté la salle sous les huées et les sarcasmes de l'assemblée.

Bonne journée pour la Ligue courcelloise.

CHRONIQUE RÉGIONALE

Dampremy. — *Visite sanitaire.* — La visite sanitaire des chevaux aura lieu dimanche prochain sur la place communale. Les opérations commenceront à 8 h. du matin.

Lodelinsart. — *Vol audacieux.* — Au cours de l'avant-dernière nuit, d'audacieux voleurs se sont introduits à l'aide d'escalade dans les dépendances de l'habitation de Georges Emile, rue Notre Dame 58 et ont fait main-basse sur un mouton, des lapins et des instruments aratoires.

Soirée de bienfaisance. — Nous avons le plaisir d'annoncer aux amateurs de belles soirées et en même temps aux cœurs généreux, la première fête de la saison d'hiver à la Ruche Verrière.

Cette première, qui aura lieu le dimanche 14 octobre, à 6 h., est organisée par la Ligue des invalides, avec le bienveillant concours du Cercle dramatique « Le Progrès ».

Au programme : « Blanchette », comédie en 3 actes de Brieux et « Le Mari d'Hortense », vaudeville en 1 acte.

Les sociétaires se présenteront à domicile pour la vente des cartes et espèrent recevoir bon accueil.

Réservées 2 fr., premières 1 fr., secondes 0.50.

LE COMITÉ.

Gilly. — *Cercle « Caritas »* (2e groupe). — Après le triomphal succès remporté avec le « Tour du Monde en 80 Jours », pièce qui sera certainement rejouée, le cercle « Caritas » revient dans sa commune pour y donner sa soirée d'hiver. Celle ci est fixée au dimanche 4 novembre prochain, dans les salons du Café Royal aux Quatre Bras ; elle sera donnée au profit des enfants des soldats de Gilly.

De jeunes acteurs, membres du 2e groupe du Cercle Caritas, y interpréteront « Le Chapeau de Paille d'Italie », comédie en 5 actes, de Labiche, et la « Griffe » drame en 1 acte. Tout spécialement stylés par M. Lucien Delattre, de l'Eden-Théâtre, régisseur du cercle, ces jeunes gens, nous en avons la conviction remporteront un gros succès. GRIBOUILLE.

Important vol de courroies. — Des voleurs se sont introduits dans les usines de M. Eugène Lefèvre, industriel, rue des Ateliers. Le veilleur, Jules Lansman, entendant du bruit dans la fonderie, entra dans cette partie de l'usine et se trouva face à face avec plusieurs individus qu'il n'a pu reconnaître à cause de l'obscurité et qui lui portèrent de violents coups de barre de fer, occasionnant des blessures pénétrantes qui ont été soignées par M. le Dr Clercx.

Les malandrins, leur agression commise, se sont enfuis en emportant plusieurs grandes courroies en cuir et en laissant sur place une autre partie de découpées pour une valeur de plus de 4.000 francs. Lansman avait pu donner l'alarme et c'est, entendant M. Lefèvre venir dans son établissement, que les voleurs se sont sauvés en abandonnant une partie de leur butin.

Les blessures reçues par Lansman sont graves, mais ne mettent heureusement pas ses jours en danger.

Le Parquet a fait hier une descente pour indaguer au sujet de cet acte de banditisme, dont les auteurs sont encore inconnus.

ÉCOLE KERGER

FONDÉE EN 1909 — FONDÉE EN 1909
5, Quai de Flandre, face gare du Sud, CHARLEROI
Com. Compt., Corresp., Droit, Sténo Dactylo, Langues, etc.
Cours pour Hommes, Dames, Jeunes Gens et Jeunes Filles.

Jumet. — *Ohé, les patates.* — Le bruit circule avec persistance que les cultures communales de pommes de terre, malgré la très active surveillance d'un nombreux personnel, sont soumises à des maraudages conséquents.

On dit — *on dit* — que jusqu'à présent plus de vingt mille kilos de tubercules ont disparu.

On dit encore bien autre chose, mais la justice aura sans doute à intervenir et nous tairons momentanément les renseignements que nous possédons.

— Une employée a, paraît-il, été révoquée par le Comité d'alimentation pour avoir trop bien rempli la mission qui lui avait été confiée en ce sens qu'elle agissait en sorte de faire profiter un membre de sa famille d'une ration de farine.

Marchienne-au-Pont — *Probité.* — Un petit jeune homme nommé Marc Salingrez a écrit hier à M. le bourgmestre, pour l'informer qu'il joignait à sa missive une somme d'argent qu'il venait de trouver rue de Zône.

Le prejudicié peut réclamer son bien à M. le bourgmestre qui remercie et félicite le brave petit homme pour son bel acte de probité. La « Région » s'y associe.

Fournitures photographiques
Martin rue de Dampremy, 52,

Couillet. — Nous apprenons que le Comité de la Croix Rouge inaugurera le nouveau salon de l'Harmonie, place St-Basile, tenu par M. Gustave Hawotte, le dimanche 14 courant, par une magnifique fête de bienfaisance, sous le patronage de l'Administration communale et la présidence de Mme Masui.

Cette séance, que l'on peut franchement qualifier « artistique et littéraire » est organisée avec le concours gracieux de M. Roland De Lattre, l'artiste et critique d'art que tout le monde connait dans le pays.

Mlle E. Gonzette, pianiste, âgée de 15 ans ; Mlle Michez, du Conservatoire royal de Liége ; M. Elie Aubry, clarinettiste, 1er prix avec distinction du Conservatoire royal de Bruxelles ; M. Léon Gaudier, professeur et lauréat du même Conservatoire et M. Maurice Paulet, le baryton si choyé de Couillet.

Nul doute, qu'avec de tels éléments, on puisse prédire, affirmer même, que cette fête sera marquée au coin de la perfection absolue.

Châtelet. — *Au Cercle Comœdia.* — Le 18 octobre prochain, le cercle organisera une soirée au profit des orphelins de la guerre avec le concours de Mmes Billard-Planetti, Fontaine, Holain et Toussain.

Au programme : « Elle », pièce en 1 acte de Mathieu ; « Vingt Jours à l'Ombre », comédie en 3 actes de Hennequin et Veber.

Le souvenir de la splendide soirée du 15 août dernier, fait prévoir un plein succès pour cette seconde soirée.

Chute terrible. — Mardi matin, le nommé Hocq Clément, extracteur de terre plastique dans le bois de Châtelet, voulut se faire descendre dans la fosse d'extraction, profonde de 10m50. La descente avait à peine commencé que la corde se rompit, précipitant Hocq dans le fond du puits.

Heureusement, cette terrible chute qui aurait pu coûter la vie à la victime, ne lui occasionna aucune blessure : sa chute perpendiculaire est la cause de cette heureuse issue ; Hocq se plaint de douleurs internes.

Gozée. — La nuit du samedi au dimanche on a volé au préjudice de De Havay Pierre, à Gozée, 700 à 800 kg de pommes de terre remisées dans une cave faisant partie des ruines de l'Abbaye d'Aulne. Les pommes de terre étaient contenues dans des sacs à grains à la firme : De Havay Robert, grains, Gosselies.

Les sacs étaient d'environ 80 kilos chacun. Les voleurs ont employé une brouette et un camion. Le dit camion est retourné par le bois de Montigny, par le chemin dit « de l'Abbaye » débouchant dans la route de Beaumont.

Plusieurs pistes sont suivies.

Bonne récompense à qui fournira des renseignements propres à amener l'arrestation des coupables.

La police locale informe.

Liberchies. — *Déménagement.* — Nous avons eu le bonheur de voir opérer le demenagement des denrées alimentaires de l'ancien local au nouveau situé rue Neuve, sous la surveillance de l'administration communale et en présence de M. Fontaine, contrôleur des magasins communaux, et Lhoir, commissaire spécial.

Nous sommes heureux de voir nos administrateurs s'occuper aussi activement de nos interêts et nous prévoyons le rétablissement prochain de la situation normale des différents organismes de façon à donner toute confiance à la population.

Il reste donc la question de la liquidation des comptes et un expert comptable sera commis à cette opération importante. Nous ne pouvons que nous réjouir.

Nous ne comprenons pas le silence de Bruno, alors que c'est nouvelle lune il pourrait peut-être nous apprendre pourquoi la petite commune de Liberchies paye 6 gardes auxiliaires alors que les recoltes sont rentrées. Serait ce avec un autre argent que celui des contribuables ? Nous lui donnons la parole.

DES CONTRIBUABLES.

Débuts ! ! — *Aux Variétés* — Débuts ! !

Samedi 6, dimanche 7 et lundi 8, pour les débuts de Kaisin : *Les Hirondelles*, opérette. Dimanche, matinée à 3 heures. Location ouverte.

Courcelles. — *Fête du Ballon.* — La vente des cartes pour le beau programme des Variétés de dimanche prochain en matinée, à 2 h., marche très bien et fait prévoir salle comble. Il sera prudent de se hâter pour cette séance si on veut trouver place.

Certaines personnes confondent cinéma avec Variétés. Il est bien entendu qu'il s'agit du Club des Excentriques de Charleroi avec Babusio comme directeur. C'est tout dire pour le succès du spectacle.

Une question. Un lecteur nous écrit ceci : Voudriez-vous me faire le plaisir d'expliquer aux Courcellois pourquoi notre « étouffoir » communal vend les carottes à 45 centimes le kilo, alors que les autres ravitaillement débitent cette marchandise à 0,37 le k°.

Reponse. — En votre qualité d'heureux ravitaillé Courcellois, il nous semble que vous êtes plus à même que nous pour obtenir les explications demandées. N'y a-t-il pas de Ligue d'intérêts public chez vous ?

Fontaine-l'Evêque. — *Funérailles.* — C'est au milieu d'un concours extraordinaire de monde que se sont déroulées les funérailles de la regrettée Mme Leclercq Chacun avait tenu à venir presider à l'estimable famille de la defunte cette dernière marque de sympathie.

De nombreux membres de la magistrature et du barreau auxquels appartiennent le mari et le fils de Mme Leclercq assisiaient à la messe d'enterrement qui fut rehaussée par la présence d'artistes de très grande valeur.

Gardes civiles. — Le comité de la culture communale a engagé des agents pour la surveillance des terrains et a innové une excellente mesure. Il a décidé de donner aux nouveaux gardiens une prime de dix francs par maraudeur arrêté, ce qui certainement excitera l'émulation des serviteurs.

Contrôle. — Le contrôle mensuel d'octobre se fera par les soins de l'Autorité occupante, le 9 courant, à 3 heures de relevée, aux écoles des filles, dans la rue de l'Enseignement.

— A CONCORDIA —
Le Dimanche 7, à 3 h. 1/2 et à 7 h.
Bataille de Dames
3 actes de SCRIBE et LEGOUVÉ

Leernes. — *Le vol effraye.* — La police de Fontaine-l'Evêque a procédé à des recherches au sujet des malversations commises par l'individu, un nommé D., que la fermière avait charge de la cueillette de la cueillette de ses fruits. Elle est parvenue à mettre la main sur les complices de ce singulier homme de confiance qui seront poursuivis.

Aux voitures. — Le correspondant qui a écrit l'article intitulé « Dans le clan des voituriers » fait remarquer que le prix de la course a été porté à 1 franc parce qu'un règlement interdit le transport de plus de 10 voyageurs par véhicule.

Il doit être en réalité mieux renseigné, car il n'ignore pas que ce réglement qui date de plusieurs mois n'a jamais été observé, les voituriers continuant à charger le plus de voyageurs possible.

Ceux qui doivent se servir fréquemment des dites voitures trouvent que le moment de cette augmentation est très peu opportun.

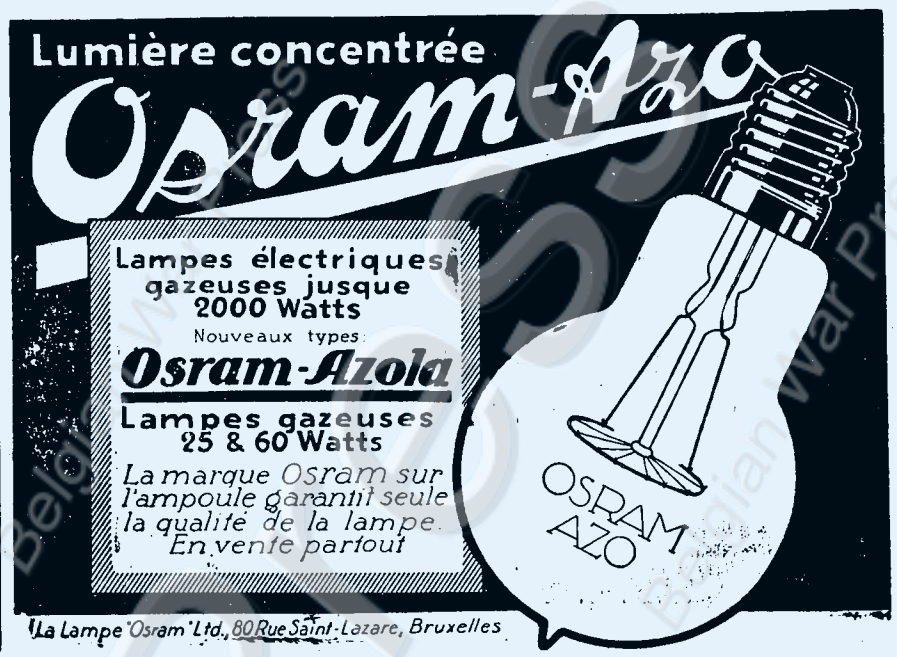
Il serait compréhensible que les prix soient majorés quand il fera réellement mauvais, mais pour l'instant ce prix d'un franc n'est nullement justifié,

Je sais très bien que les propriétaires de voitures paient les avoines à des prix fous ; il vaudrait beaucoup mieux pour eux de demander une augmentation de ration d'avoine en raison du travail pénible de leurs chevaux ; ils pourraient ainsi attendre pour faire payer le prix fort à leurs clients.

La vraie raison c'est que les loueurs profitent de ce qu'il n'y a presque plus de chevaux pour écorcher les voyageurs.

Il y a lieu pour ceux-ci de prendre des mesures de défense et de solliciter de l'administration des chemins de fer, la création de quelques trains sur la ligne de Charleroi à Haine-St-Pierre, puisque la création d'un tram est impossible.

Ces quelques trains rendraient des services inappréciables à tous les habitants des localités du Centre et sont nécessaires puisqu'il n'y a plus de chevaux pour assurer le service des voitures. Ceux qui restent auront encore bien assez de clients à transporter.



Sivry. — *Le contrôle.* — Il aura lieu à Rance pour les communes ordinaires, le samedi 20 octobre pour les sujets belges et étrangers du sexe masculin nés de 1877 à 1900 inclus. Les opérations commenceront à 9 heures du matin.

En Avant ! — Dimanche 7 courant, paiement des cotisations mutuelles,

Tout membre en retard n'aurait droit à aucune indemnité en cas de maladie ou d'accident. Attention, donc ! !

Vol. — On a volé, nuitamment, en forçant une serrure, environ 200 kilogs de blé battu, non vanné, au préjudice des occupants de la brasserie du Trieu-Benoit (Daublain frères, émigrés).

Une enquête est ouverte.

Etat-civil. — Naissances : Michaux Jacques, Potvin Victor, Walbrecq Ernest.

Décès ; Leroy Philippe, 81 ans ; Denamur Alfred, 59 ans ; Wérion Julia, 42 ans.

Publications de mariages ; Letoret Louis et Masset Julia, tous deux de Sivry ; Pochet Hubert, de Roux et Wautier Zoé, de Sivry.

Au ravitaillement. — On attend des criblures pour les poules.

— Il n'y aura plus de lait concentré.

— Les cartes de ménage du M. C. seront prochainement renouvelées ; à l'avenir, toute carte perdue ou détériorée ne sera remplacée que contre paiement de la somme de 1 franc.

Eclairage. — Par suite d'avaries aux fils et à la machine, les abonnés sont restés plusieurs jours sans lumière électrique.

Souhaitons que ces accidents matériels arrivent le plus rarement possible.

Chronique des Tribunaux

Tribunal correctionnel de Charleroi

Audience du 3 octobre 1917

Vol. — Deuzet Léopold, qui est venu de Saint Quentin, a enlevé de la farine au Comite français des refugiés à Dampremy. Il reconnait les faits et était aidé d'un sieur Boutiez, qui fait défaut. Ils écopent chacun de 3 mois de prison avec un sursis de 3 ans pour le premier.

Coups. — Une nommée Emma Wéry, de Dampremy, a frappé une personne de la localité, M. Thiriaux.

Me Amand Charles se porte partie civile pour cette personne. La prevenue est défendue par Me Bastin : c'est la belle-fille de la plaignante.

Emma Wery est condamnée à une amende de 26 francs ; la partie civile obtient les frais de l'instance

Outrages. — Suzant et Damoiseau, d'Erquelinnes, ont volé des pommes de terre et insulté les agents verbalisant. Ce sont deux mauvais sujets actuellement à l'étranger, leur casier judiciaire s'orne d'une série de condamnations. Le tribunal les condamne à 2 mois de prison et 26 fr. d'amende ; le premier pour outrages et rebellion recueille en plus 1 mois et 8 jours de prison.

Vols. — Une jeune fille de Marcinelle nommée Desmet doit repondre d'une suite de delits, vols, maraudages, etc., qui se sont passés en l'espace de quelques jours. Me Jamsin la défend et sollicite l'indulgence du siège. Elle est condamnée à 1 mois de prison et 100 francs d'amende avec sursis de 3 ans.

Coups. — Léotand Wilfred, de Mont-sur-Marchienne, est neurasthénique, et dans un accès de son mal, il a frappé le garde-champêtre, l'a insulté et a pris un faux nom. Wilfred est originaire de Marseille.

Le tribunal lui octroie trente francs d'amende : il n'avait jamais été condamné.

PERDU ou TROUVÉ

CHARLEROI. — Perdu, mercredi au matin, un porte-monnaie en cuir brun contenant des papiers et de l'argent. Le rapporter rue Neuve, 2, à la servante, contre récompense.

— Perdu dimanche, place du Manège ou place Ville-Haute, rue du Progrès, rue de la Paix, porte-monnaie. — Récompense valeur supérieure à l'objet trouvé et du contenu. Rapporter bureau journal.

MONCEAU. — M. Armand Liévin (6 ans) fils de Désiré Liévin, a trouvé un porte-monnaie avec quelques mark, sur la place de Monceau. On peut le réclamer chez lui.

MONTIGNIES-S-S. — On a trouvé une carte de secours (soins médicaux) au nom de Vve Dremant. L'intéressée peut la réclamer en nos bureaux.

Patins à roulettes - Réparations et placement
Maison Delvoie, Sports
Rue Charles-Dupret, 12, Charleroi

ETATS-CIVILS

Charleroi. — Du 21 au 28 septembre :

Naissances. — Raymonde Claeys, rue Blanchard, 21 ; Simone Rousseau, rue Turenne, 53 ; André Caudron, rue Navez, 15 ; Raoul Taton, rue Eglise, 16 ; Madeleine Bailleu, rue Grand-Central, 59.

Mariages. — Fernand Roulet, dessinateur à Montigny-sur-Sambre et Zoé Laudy, institutrice, rue de Montigny, 154 ; Fernand Gauthier, laminеur, rue de Marcinelle, 97 et Ida Debauche, ménagère à Couillet ; Eudore Bousez, employé de commerce à Châtelet et Léocadie Corbiaux, négociante, rue Isacc, 17.

Auguste Aubry, verrier rue Terre des Pauvres, 37 et Marie Duchêne, ménagère, rue Terre des Pauvres, 43 ; Victor Barbier, journalier, rue de Lodelinsart, 136 et Ida Delooz, ménagère, rue Bethléem, 7.

Décès. Désiré Bourgeois, ajusteur 58 ans, époux Catherine Chatelion dom. à Mont-sur-Marchienne ; Fernande Carpiaux, 2 ans 1/2, fille de Fernand, rue Roton. 13 ; Anaïse Verbrugghe, ménagère, 63 ans, épouse Anatole Lussinger, rue des 3 Pistolets, 23 ; Edmond Dehainault, 6 mois, fils de Edmond, rue d'Heigne, 4 ; Fridolin Lalouette, 20 jours, fils de Joseph, rue d'Heigne, 23 ; Joseph Donsel, cordonnier 88 ans, époux Maria Lyon, rue Charnoy, 14.

Bourse officieuse de Bruxelles

Au moment de mettre sous presse, la cote de ce jour de la Bourse officieuse ne nous est pas parvenue.

ARMAND LAZARD, agent de change, 24, rue du Grand-Central, Charleroi. — Achat et vente de titres — Payement de coupons.

Communiqué officiel allemand

Dans la nuit du 11 au 12 septembre, des aviateurs ennemis ont lancé des bombes sur la ville de Courtrai et ses environs ; une des bombes est tombée sur la maison n° 121, avenue Pierre-Tack et a blessé légèrement le Belge Jean Demayere.

AVIS.- *M. & Mme THIRY professeurs de peinture et d'art appliqué, ont l'honneur de porter à la connaissance de leurs élèves et de leurs clients qu'ils sont installés 15, rue des Haies, Marcinelle*

— Cours pour demoiselles le jeudi de 2 à 4 h., 7 fr. par mois. — Leçons particulières tous les jours.

Graines potagères, Fourragères, etc.
O. Péon, ingénieur agricole
18, Rue de l'Ecluse 070 Charleroi
— GROS & DETAIL —

Cours de chant individuel. — Messieurs et Dames. — GASTON QUINET, basse chantante (ex-pensionnaire des théâtres de France et de l'étranger). — Les mardis et vendredis de 4 h. à 6 h. — 30bis, place du Sud, Charleroi. — Leçons particulières. 6147

Usines Aubry, à Gosselies

Société Anonyme

MM. les Actionnaires sont convoqués à l'assemblée générale ordinaire qui aura lieu le lundi 15 octobre prochain, à 11 heures, au Siége Social, à Gosselies.

Ordre du jour :

1. Rapports des Administrateurs et commissaires sur les opérations de l'exercice 1916-1917.
2. Décharge à donner aux Administrateurs et Commissaires.
3. Nominations statutaires.

N.-B. — Les dépôts d'actions prescrits par l'art 24 des statuts doivent se faire avant le 10 octobre 1917 :
Au Siége Social à Gosselies ;
A la Banque Fabri de Lhoneux et Ce à Huy.
A la Banque de Gand à Gand ;
A la Banque Générale Belge à Namur.

L'Administrateur-Délégué,
AD. AUBRY-NOEL.

SPORTS

Jeu de balle

GILLY-Village. — Résultats du 30 septembre, concours de demi-dure (livrée facultative) :

Parties composées : Chatelet (Henin, Philippe, F. Frère, E. Frère et Lalieu) ; Gilly (Schmidt, Lemaire, Demartin Beauraing et Deskinkel ; Gilly (Frère Jul., Pantchet, Michaux, Dailly et Gilson).

1re lutte, Châtelet 8 jeux, Gilly (Frère) 6 jeux.

2e lutte, partie intéressante, après un 7 à 7 quarante à deux Gilly (Schmidt) sort vainqueur, Dailly ayant chassé la balle mauvaise.

Décision inachevée. Beauraing, de Fleurus, s'est montré joueur d'avenir.

— Place Communale. — Dimanche 7 octobre, rencontre sensationnelle à la demi-dure entre S. Colson et I. Frère contre G. Michaux et Trompette.

Nous donnerons les résultats.

MONCEAU (Grand'Place). — Dimanche 7, à 9 h. du matin, au local chez Désiré Liévin, lutte entre Monceau (Crispin Herman), Monceau (Jacques Tazia). A 11 h., Monceau (Clément Dewinter) et Marchienne (Goffin-Lacroix). A 2 h., décision entre les deux gagnants. A 6 h. du soir, tirage pour le concours. Mise 1.25 ; prix : 40, 30, 20 et 10 fr.

On n'accepte que 64 joueurs.

GOSSELIES. — Résultat de la lutte 3 contre 3 qui s'est jouée à Cosselles (Calvaire) dimanche 30 septembre.

Declercq Georges, René Laduront et Gustave Michaux de Gosselles furent vainqueurs avec 15 jeux.

Louis Rolange, François Scholaert et Auguste Vanderbroek de Bruxelles obtinrent 12 jeux.

Les trois joueurs gosseliens lancent un défi aux trois plus forts joueurs de la même commune.

Jeu de bouloir

LODELINSART. — Dimanche 14 octobre, à 1 h. 1/2, grand concours au jeu de bouloir chez M. Achille Rogge, fond Drion, entre parties de 4 jouteurs formées de 2e catégorie. Inscription : 4 fr. par partie.

CHARLEROI (Broucheterre). — Café Alb. Mathieu. — Sous les auspices du Club du Vendredi, aura lieu le dimanche 21 octobre, un concours entre 16 parties de 4 joueurs chacune : Mise 5 francs.

Quelques parties seulement manquent nous prions les retardataires de bien vouloir se faire inscrire au plus tôt. L'heure à laquelle les parties seront appelées à jouer paraitra dans la « Région » et le tirage se fera le dimanche 14 courant.

— Le concours par tirage annoncé pour le dimanche 7 octobre est remis au dimanche 5 novembre.

— Club Plaisir et Charité, local chez Jh Meert, rue Marcinelle, 23. Le concours du club a eu lieu dimanche 30 septembre, au milieu de nombreux membres. L'entrain et le bon accord ne cessèrent de régner pendant la durée des luttes. Résultats :

1er prix : Lanzelez R., Rasez J., Bary P.
2e prix : Boisreaux E., Dercq N., Lambert E.
3e prix : Capon L., Jacques C., Scaillet J.
4e prix : Cogniaul V., Devillez L., Bary A.

Une collecte faite parmi les membres par le distingué président Victor Cogniaul rapporta 4 fr. 50 pour les pauvres.

Dimanche 7 octobre, sous les auspices du même club, concours par partie de 4 joueurs au même local chez Jos. Meert, rue Marcinelle, 23. Le tirage aura lieu à 1 heure. Il reste encore place pour quelques joueurs. Comme toujours de beaux prix seront décernés aux vainqueurs.

MONTIGNIES-SUR-SAMBRE. — Résultat du concours du Boul'Club du Pavillon, établi chez Florent Chapelle, rue des Trieux, 236 : Grande animation ; toutes les luttes se sont disputées chaudement et amicalement.

1er prix : Michaux J.-B., Haumont Ar., Lefèvre P.
2e prix : Beaudoux Em., Menin Edg., Watton J.
3e prix : Lambert Em., Gommand F., Constant L.
4e prix : Bary P., Marquet J., Louis Jules.

A l'occasion de son premier prix, le célèbre mayet Michaux J.-B. a remis 1 fr. pour les pauvres de « La Région ». Collecte faite pour les pauvres de « La Région » 2 fr. 75. A la demande des joueurs, un concours se jouera le dimanche 21 octobre, à 1 1/2 précises ; 1 fr. l'inscription. De beaux prix seront donnés aux vainqueurs.

GERPINNES. — Résultat du concours Emile Jugnon, finale du 30 septembre — Les jeunes sont de nouveau sortis victorieux, terminant la partie deux contre deux, leur troisième partenaire ayant dû se retirer du fait qu'il se trouvait dans les deux parties gagnantes.

1er prix, 30 fr. : Duchêne Maurice, Lanhuyten Alphonse Bétigny Auguste.

2e prix, 20 fr. : Balle Armand, Dargent Charles, Bétigny Auguste.

Athlétisme

GOSSELIES. — La fête athlétique organisée par l'Excelsior athlétique de Namur, dimanche dernier, fut très réussie. Organisation impeccable : beaucoup de monde et concours très disputés.

L'équipe de Gosselies Sports, composée de Laterre Léon, Joarlette Léon et Goisse Raymond, a enlevé brillamment la course-relais d'une demi-heure, couvrant 10 km 350 m. devant Theys, Cauche et Smets, du Cercle des Sports de Bruxelles à 200 m. et Josselet Sondron et Lefèvre, du Stade Namurois à 260 m.

Les vainqueurs furent très applaudis.

Quand aurons-nous pareil succès à enregistrer de la part de l'équipe de football gosselienne ?

SOCIÉTÉ ANONYME
DES
Charbonnages du Petit-Try
à LAMBUSART

Messieurs les Actionnaires sont convoqués à l'Assemblée Générale ordinaire qui aura lieu le mardi 16 octobre 1917, à 12 heures du matin, à Charleroi, à la Banque Centrale de la Sambre, premier étage.

Ordre du Jour :

1. Rapports du Conseil d'Administration et du Collège des Commissaires ;
2. Approbation du bilan et du compte de Profits et Pertes ;
3. Décharge à donner aux Administrateurs et Commissaires ;
4. Nominations statutaires.

Messieurs les Actionnaires sont priés de se conformer à l'article 20 des statuts.

Les titres d'actions peuvent être déposés au Siège Social ou bien chez les banquiers de la Société à Charleroi : Banque Centrale de la Sambre et Banque de Charleroi ; à la Société Générale de Belgique à Bruxelles et dans ses différentes filiales en province.

Le Président du Conseil d'Administration,
2045 EMILE HENIN.

Offres et demandes d'Emploi

Dessinateur d'usine libre q. q. jours p. sem. dem. plans à faire ou emploi quelconq. Ecr. J. S. 194, bur. Région. 2256

On dem. jne homme 15 à 17 ans, bien éduqué, comme garçon de magasin, Adr. Région. 2424

Coiffeur dem. bon apprenti sachant raser, café des Ardennes, 50, rue Charleroi, Marcinelle. 2433

Modes
On demande de suite bonne ouvrière modiste. Prendre adresse bureau journal. 2365

On demande servante sérieuse environ 20 ans, docteur, 27, rue Ledoux, Jumet (Brûlotte. 2359

On demande fille à tout faire, sachant cuisine, 2, rue de Namur, Dampremy Planche. 2388

On dem. institutrice de prof. connais. l'anglais, pour instruire jne fille. Adr. Région. 2408

On demande un gamin pour faire des courses et se mettre au courant de la besogne de bureau. F. Dambremez André, Jumet-Spinoy. 2421

Entrep. victime des événements, t. h. c., ch. pl. soit représ., expéd., magas. ou surveillant. Pr. adr. b. j. 2319

On dem. une servante au courant du service et cuisine bourgeoise. S'adres M. Lambiotte, Ingénieur-Directeur, à Auvelais. 2243

Ventes et Locations

A vend. belle et spac. mais. 9 pl., 2 sortes eau, beau jard. arborés pl. rap., électr. Adr. Région. 2367

A vendre camion couvert chargeant 1300 k. ; carriole couverte. Rue Calvaire, 56, Gilly. 2412

On cherc. d'occasion haltères et div. appareils de gymnastique, ainsi qu'une raquette de tenis faire offres avec détails sous C. R. O. bureau Région. 852

A louer, pr 15 octob. mais. av. jard. 2 pl. bas 3 pl. haut, gren., 2 caves, cave-cuis. 5 min ville. Adr. bur journal. 2411

Annonces diverses

5,000 k., 200,000 tubes crème pour chaussures gar., 1re qual. faite à l'essence Adr. 8 à 10, 2 à 4, rue du Laboratoire, 10, Charleroi. 2315

ROULEAUX DE PHONO
J'achète jusque 11 frs le k°, 187, rue Brogniez, Bruxelles. 1769

OCCASION
Matelas, store et garnit. 2 fenêtres, carpette, 2 p. caoutchouc hom., fourrures h. et f. etc. à vendre. M.N. journal. 2420

Cirage desséché et boites abimées ou incomplètes. J'achète tte quantité. 187, rue Brogniez. Bruxelles. 1763

2000 kilogs
savon consistant extra à servir sur papier fr. 3.50 le k° avec bande-role. Bodart. 21, rue Auguste-Orts, Bruxelles. 2282

CRÈME pour Chaussures
avec freigabe à fr. 195 le 1000 la boite de 65m/m 187, rue Brogniez, Bruxelles. 2072

5,000 litres vinaigre d'acide, 7 d°, 40, rue de la Science, E/V. 2435

A vendre au plus offrant, neffles premier choix, jusqu'au 25 ct, chez Oscar Havrez, à Gosselies. 2426

Bonne occasion à faire. Ecrêmeuse presq. neuve à vendre. Débit 200 à 250 lit. à l'heure, montée sur 4 pieds, marque Westfalia Liége. R. Turenne 40-42, Charleroi (Ville-Haute). 2427

BAINS
chez Antonio, 49, rue du Cavalier, Charleroi.

On dem. 20 à 30 l. de lait par jour r. de Marchienne, 34, Charleroi. 2353

Machine à écrire « Mignon » à vendre 175 frs. S. T. Région. 2420

Tableaux. — J'achète. Ecrire Région. 2443

BOITES A CIRAGE
J'achète jusque 10 c/m pièce. 187, rue Brogniez, Bruxelles. 1764

COLLE
préparée pr tapissiers, relieurs, cartonniers etc. Florian Bolle, 16, rue Desandrouin, Charleroi. 1715

On demande bonne lanterne d'agrandissement clichés 9 x 12 ou plus. Ecrire offre, prix et adresse bureau Région. 2311

Traductions
S'adr. à la Région. 1870

On dem. piano d'occ. à cordes croisées, bonne marque. S'adr. Région. 2287

— SACHETS —
PARCHEMIN
PARCHEMINÉ

Papiers, Cartons
DEVIS-LALIEU, 10, Rue de Marcinelle, CHARLEROI

Colle Extra
Forte à 1 fr. 85 le kilo avec freigabe. 187, rue Brogniez, Bruxelles. 2281

- Achat -
vieux papiers,
et cartonnages
51

On cher. d'occasion haltères div., appareils de gymnastique, gants de boxe, etc. Faire offr. chez Antonio, rue du Cavalier, 49, Charleroi.

Papiers, Cartons, Sachets — **Florian BOLLE**
TOUT ARTICLE POUR EMBALLAGE
— ACHAT DE VIEUX PAPIERS —
16, rue Desandrouins, Charleroi. 144

Maison Laterre-Delbruyère, Gosselies, achète au plus haut prix **Bordeaux et Bourgogne** de bonne qualité, en bouteilles. — Indiquez crû, année, provenance et quantité. 2496



MORT aux punaises, cafards, rats, fourmis. Destruction garantie, 27 ans de travail. Expert : DÉSIRÉ DERONCQ, r. de la Lorraine, 36, Marchienne. 1955

Le Docteur
L. de Ponthière
Spécialiste, à Charleroi
Reçoit provisoirement, rue de Loverval, 40, à Châtelet, le lundi, mercredi et vendredi, de 10 à 12 h. et de 2 à 4 h. — 1364

A VENDRE :
Deux maisons de commerce
à Charleroi-Ville-Haute
Plusieurs maisons de commerce
et autres à Charleroi-Ville-Basse.
Pour renseignements, écrire M. B. bureau de la Région.

Fumez les cigarettes



Kasbah
Adonis
Lamagyar
Extra-longue
Arnico
Genre français

Fabr. 28, r. du Canal, Bruxel.
2432

Savonnerie autorisée
Ineffensif **CIS** Désinfectant
- CISOU -
Savon mou en bidons de 5, 12 1/2, 25 kg.
Savons de Toilette
en toutes qualités et prix. 2276
Echantillon contre mandat postal
BRUXELLES
139, chaussée de Mons

A liquider bas prix, 6.000 kg
TALC DE CHINE
Véritable, très blanc, doux, onctueux
4.000 k **Talc de Bohême** fin
Silicate de soude PAR FUTS
S'ad. O. TABURIAUX, chimiste
22, rue de la Digue 2070 Charleroi-Viaduc

- - On demande pour l'Allemagne 2402
Des femmes, 18 à 35 ans
Ayant déjà travaillé dans une fabrique
S'adr. boulevard Audent, 101

M. Louis Companie, de Saint-Amand (Fleurus), informe le public qu'il ne reconnaîtra pas les dettes que sa fille Julie a pu ou pourrait contracter, celle-ci ayant quitté le toit paternel. 2393

Je cherche fortes quantités **Pantoufles**
Homme, en étoffe - Tapis
Ber. 15, place du Ballon 2371 Jumet

Douches et Matériel Complet pour 45
Soupes Populaires
et Restaurants Economiques
Buanderies étamées pour lessiver
QUINAUX
MONTAGNE, 70, CHARLEROI

Sulfate spécial
POUR CHAULAGE 115
Pharmacie Commerciale, 2, Pont de Sambre, Charleroi

BOUCHONS
Achat de vieux et neufs, au plus haut prix
S'adr. à la fabrique 6, boulevard Audent (1756

Fournitures pour la
PHOTO
pour Peintres et Artistes
A LA BOULE ROUGE 66
G. PEIX, 14, rue de l'Industrie
DEMANDEZ PRIX-COURANT

Docteur - POLET
Spécialité des maladies de la peau
Eczémas, démangeaisons, boutons, rougeurs, maladie de la barbe, chutes des cheveux, pellicules, croûtes de lait, ulcères, etc., etc.
MALADIES DE L'ESTOMAC — RAYONS X
CHARLEROI, 3, rue de Montignies.
Reçoit : tous les jours (sauf le samedi) de 9 à 11 h. et de 2 à 4 h. Dimanches de 9 à 11 h.

LEVURE
Exigez partout la vraie, la plus ancienne marque, meilleure que la levure. La
POUDRE "ÉCLAIR"
en sachet ROUGE. Refusez les imitations, souvent dangereuses. P. HANCART, fabric. à Forest. 697



Grand Magasin de
CHEVEUX
Rue Machulla-Denys
46, rue Neuve, Charleroi
MAISON FONDÉE EN 1886
Assortiment de cheveux naturels en toutes nuances
Tresses, Torsades, Mèches, Bandeaux et Transformations, etc.
Seule maison ne s'occupant que des travaux de cheveux et de la coiffure de dames.
La plus importante maison de postiches du pays. 21

On dem. agents offrant des gar. sér. d'honorabilité et de capacité à la CAISSE PATRONALE, Cie d'ass. accid., vie, incendie et créd. hypoth. 57, rue de la Régence, Bruxelles. 12

- Le Flan „Le Cornet" - vous donne un plat délicieux

Cigares, Cigarettes, Tabacs
en paquets toutes marques et qualités en gros. I. KUBOWITZKI, 37, boulevard de la Senne, Bruxelles. Prix-courant sur demande. 655
Expéditions en province contre remboursement
Sur demande le voyageur se rend à domicile avec la collection. 2334

Prêts Hypothécaires
sur terrains, bâtiments construits ou à construire - Premier et second rang. - S'adresser à M. LEJEUNE, 19, rue Léon Bernus, à Charleroi. Importants et nombreux capitaux disponibles. 50

COLLEZ AVEC
COLLODION.
W. HOLSBOER 2221
20, boulevard du Nord (entresol) Bruxelles

Institut Polytechnique
112, boulevard de la Sauvenière, 112
FONDÉ EN 1889 LIÉGE FONDÉ EN 1889
Subsidié par le Gouvernement Provincial depuis 1892 jusque 1914 inclus.
Etudes d'ingénieur en 3 ans
Mécanique — Electricité — Métallurgie
Chimie — Sucrerie
Références concernant les situations occupées par les anciens élèves. — Section spéciale pour élèves sortant des écoles moyennes. 2131

C. PRESTAUX, éditeur, Charleroi.